

Le 18 Novembre 2010

ANNULE ET REMPLACE LE PRECEDENT ENVOI



MESSAGE DE L'U.N.C. POUR LE 5 DECEMBRE 2010

De 1952 à 1964, toute une génération de Français s'est trouvée engagée dans la guerre d'Algérie et les combats du Maroc et de la Tunisie.

Le bilan de cette guerre de défense du territoire fut lourd : 24 179 combattants sont « morts au champ d'honneur » avant l'indépendance de l'Algérie ; 534, après le 2 Juillet 1962, auxquels il faut ajouter les 100 000 Harkis, Moghaznis et supplétifs, ignoblement martyrisés, et toutes les victimes civiles.

Nous sommes aujourd'hui rassemblés pour faire mémoire de tous ces « morts pour la France » et de toutes ces victimes du terrorisme qui n'avaient qu'un seul but : 'servir la France'. Ne les oublions pas.

Nos pensées vont aussi vers les épouses, les mères, les veuves et orphelins de guerre, qui se retrouvèrent brutalement seuls pour affronter la vie, parfois détruite, et difficile à reconstruire.

Proposée par la très grande majorité des associations de combattants, la date du 5 décembre devait permettre une mémoire apaisée et établir des liens confiants entre le peuple français et le peuple algérien.

La fraternité séculaire des armes nous rend solidaires des engagements mondiaux de nos armées. C'est pourquoi, nous associons à la démarche de ce jour, leurs victimes et notamment les 50 tués en Afghanistan. Nous ne les oublions pas : ils sont, eux aussi, nos frères d'armes.

L'U.N.C. considère le travail de mémoire indispensable pour engager l'avenir et pour assurer sa pérennité.

Jean KERVIZIC
Vice-Président National